

Mosaïque

Toute la culture à **ENGHIEN-LES-BAINS** | 
Avril-Mai-Juin-Juillet 2017 // N°40 www.ville-enghienlesbains.fr

XI^e RÉUNION ANNUELLE DU
RÉSEAU DES VILLES

Innovation
Connectés
Collaborations
Réseaux
Arts numériques

crea
**ENGHIEN-
LES-BAINS**
2017
30 juin - 2 juillet

tives
UNESCO

Collaborations

**- SPÉCIAL -
RÉALITÉ AUGMENTÉE
2017**



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



VILLE DES ARTS NUMÉRIQUES
DESIGNÉE VILLE CRÉATIVE
DE L'UNESCO DEPUIS 2013

ALEXANDRA CARDINALE
OPÉRA BALLET PRODUCTION
PRÉSENTE

GALA D'ÉTOILES



ÉTOILES & SOLISTES DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS
ARTISTES INTERNATIONAUX

SOIRÉE EXCEPTIONNELLE DE BALLETS CLASSIQUES ET CONTEMPORAINS
SAISON 7

N° de licences: 1 - 1081059 / 2 - 1081057 / 3 - 1081058 - Ne pas jeter sur la voie publique.

B
BARRIÈRE

DIMANCHE 23 AVRIL 2017
CASINO
ENGHIEN-LES-BAINS

RÉSERVATIONS : CASINO-ENGHIEN.COM • 01 39 34 10 80

AC
OPERA BALLET
PRODUCTION

DIRECTION ARTISTIQUE :
Alexandra Cardinale
www.alexandracardinale.com
facebook.com/goladetoiles



Sous le patronage du
Ministre de la Culture
et de la Communication



B
BARRIÈRE

Teppetto
ITALIA

édito

L'exposition universelle enghiennoise

En 1867, à l'issue de l'exposition universelle, notre Ville faisait l'acquisition du Pavillon chinois devenu depuis Pavillon du lac et aujourd'hui estampillé Fouquet's. Tout juste 150 ans plus tard, à proximité immédiate de ce trésor patrimonial, Enghien-les-Bains épouse l'histoire en imaginant « son » exposition universelle. À l'occasion de la XI^e Réunion annuelle des villes créatives de l'UNESCO, la ville éclaire l'innovation internationale à la lumière de sa spécialité : les arts numériques. Par ce prisme, elle traverse les différents « clusters » que sont la gastronomie, la littérature, le film, l'artisanat et les arts populaires, le design et la musique.

Quelle gageure pour la plus petite ville du réseau que d'accueillir 116 villes et 54 pays. C'est une fierté, bien sûr, mais c'est aussi la reconnaissance du travail mené depuis plus de 15 ans au Centre des arts. Enghien-les-Bains, nourrie par la créativité et l'innovation, bouleverse cette année les conventions en ouvrant la Réunion annuelle au grand public, offrant un parcours artistique autour d'installations, d'expositions et de concerts qui permettront aux Franciliens de découvrir la richesse et la diversité de l'expression culturelle. Les élus enghiennois ont souhaité que cet événement historique soit le vôtre. Prenons plaisir ensemble et profitons de cette fête unique qui, à n'en pas douter, marquera l'histoire de notre Ville et au delà.

Pour aller plus loin ensemble, la Ville vous propose dans ses magazines Mosaïque et Reflet de découvrir des contenus augmentés.

Scannez les pages avec le logo Enghien + et vivez Enghien-les-Bains en vision XXL.

par **Philippe Sueur**

Maire d'Enghien-les-Bains

1^{er} Vice-président du Conseil départemental du Val d'Oise



© M. Chevalier

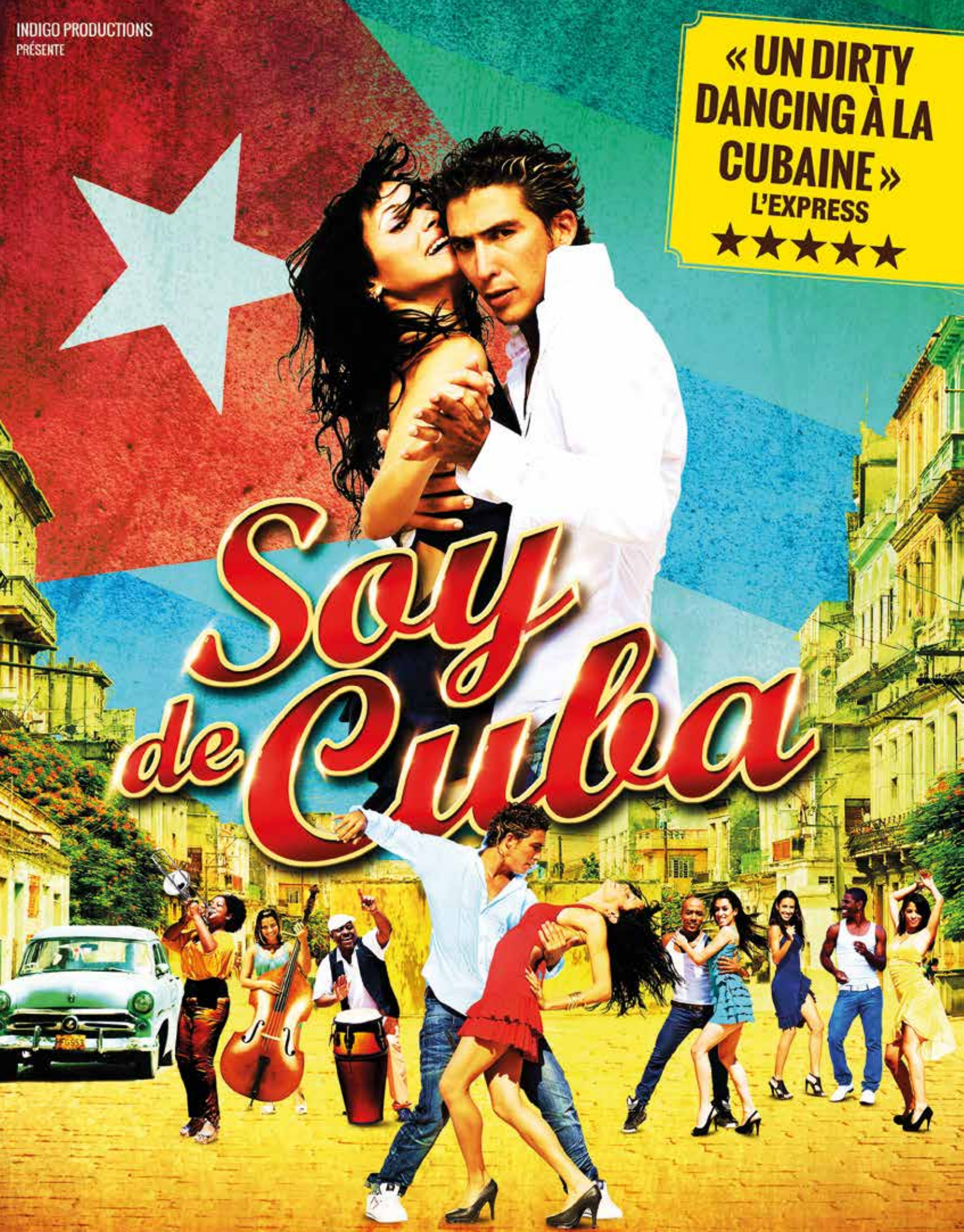
XI^e Réunion annuelle du Réseau des villes créatives de l'UNESCO // 30 juin - 2 juillet

INDIGO PRODUCTIONS
PRÉSENTE

« UN DIRTY
DANCING À LA
CUBAINE »
L'EXPRESS



Soy de Cuba



Mosaïque

Toute la culture à ENGHIEEN-LES-BAINS

Avril-Mai-Juin-Juillet 2017 / N°40 mosaïque-enghienlesbains.fr



Mosaïque N°40
Spécial réalité augmentée 2017.



MOSAÏQUE

Magazine d'informations culturelles,
supplément du Magazine Reflet,
édité par la Ville d'Enghien-les-Bains.

57 rue du Général-de-Gaulle
95880 Enghien-les-Bains.

Tél. 01 34 28 45 45

Courriel : reflet@enghien95.fr

• **Directeur de la publication :**

Philippe SUEUR

• **Directeur de la communication :**

Katia Guérin - kguerin@enghien95.fr

• **Rédaction :** Katia Guérin - Marie-

Charlotte Mallard - mcmallard@enghien95.fr

& Malory Maurin -

mmaurin@enghien95.fr

• **Conception graphique & maquette :**

Samantha Paul - spaul@enghien95.fr

• **Photo de couverture :** Service com.

S Paul • **Dépôt légal :** Avril 2017 •

Impression : Desbouis-Gresil - Z.I du

Bac d'Ablon - 10/12 rue du Mercure -

91230 Montgeron

• **Tirage :** 9000 exemplaires



→ Retrouvez toute l'actualité culturelle en temps réel sur nos réseaux sociaux.



Som- -mairie

7

XI^e RÉUNION ANNUELLE DU RÉSEAU DES VILLES CRÉATIVES DE L'UNESCO

> DÉCOUVERTE p.8
DATA CITY

> PROJECTION p.10
Coup de projecteur sur les villes

> PORTFOLIO p.11
Are you talking to me ?



> RENCONTRE p.14
Lumineuse collaboration

> ZOOM SUR p.16
La recette

> CONFÉRENCE p.18
Rencontre avec
Alain Mabankou

> MUSIQUES DU MONDE p.19
Recomposer les villes créatives

> CONCERT p.20
Dancefloor à ciel ouvert



21

MUSIQUES

> RETOUR SUR p.21
Alpha Brutal, brutalement
délicat !

> UN INSTRUMENT,
UNE DÉCOUVERTE p.22
La voix

> BARRIÈRE ENGHIEEN JAZZ
FESTIVAL p.24
Quand le jazz s'en va...

> INTERVIEW p.26
Les Cris de Paris



> LUMIÈRE SUR p.28
Tigran Hamasyan

> MAIS AUSSI p.29
Fin d'année musicale
Master Class
Roberto D'Olbia performance
Les Voix du Lac
Cock Robin



30

ARTS DE LA SCÈNE

> HUMOUR p.30
Christelle Chollet, Comic'Hall
farce musicale

> MAIS AUSSI p.31
Humour à la carte

32

DANSE

> PORTRAIT p.32
Quand la danse rend hommage
à l'histoire



34

CINÉMA

> PROGRAMME p.34
La passion de Jeanne d'Arc
Séances



35

JEUNESSE

> SORTIR p.35
C'est la fête pour Jardins
en Musique
> COUPS DE COEUR p.36
> SPECTACLE p.37
Pantin Pantine
> ZOOM SUR p.38
Ma ville est un musée

39

AGENDA P.39

ALLONS PLUS LOIN AVEC LA RÉALITÉ AUGMENTÉE

Engchien-les-Bains, reconnue ville créative arts numériques par l'UNESCO fait la part belle aux nouvelles technologies. Après la carte de vœux 2017, l'ensemble des outils de communication de la ville vit une mutation extraordinaire quittant le carcan du papier pour s'épanouir dans un nouvel espace : celui de votre téléphone portable.

L'expérience qu'il vous est proposé de vivre dans ce magazine est innovante, ludique et... magique ! Clips vidéo, animations 3D, playlists musicales... Osez l'immersion, en avant première, dans la programmation artistique de la XI^e Réunion annuelle des villes créatives UNESCO et des rendez-vous culturels des mois à venir !



ENGHIEN-
LES-BAINS



*Vivez l'expérience
des clips vidéo,
des animations 3D,
des playlists musicales
à Engchien-les-Bains !*

MODE D'EMPLOI

1# TÉLÉCHARGEZ

ENGHIEN +



Dans les stores, depuis votre tablette ou votre smartphone, installez gratuitement l'application Engchien + et obtenez de nouveaux contenus multi-média. Permettez à l'appareil photo d'accéder à votre pellicule.

2# SCANNEZ

UNE PAGE



Scannez la page avec votre téléphone ou votre tablette en cliquant sur l'écran. Les pages en réalité augmentée sont identifiables par le pictogramme ci-contre.

3# DECOUVREZ

DES CONTENUS INÉDITS



UN MOMENT HISTORIQUE

Dans un monde où 54% de la population habite en zone urbaine et où les villes ne cessent de s'étendre entraînant dans leur croissance des mutations sociologiques inévitables, comment les villes peuvent-elles se réappropriier les territoires ? Comment inscrire une cohérence, une harmonie dans leur aménagement, dans le respect de leur héritage et de leur patrimoine singulier ? Comment faire en sorte que chacun d'entre nous s'y sente bien ? Enfin, quel rôle la culture et les industries créatives, laboratoires d'action et d'innovation, peuvent-elles jouer dans le développement urbain durable ?

C'est avec une vision pour les 15 années à venir, que les maires de 116 villes et 54 pays vont échanger, partager pendant 3 jours à Enghien-les-Bains autour de la thématique "la créativité au service des villes durables : imaginer des espaces publics à l'heure du numérique". Les délégations présentes à cette XI^e Réunion annuelle du Réseau des villes créatives de l'UNESCO auront à cœur de produire une contribution majeure pour le *Nouveau programme pour les Villes à l'horizon 2030* adopté par l'Organisation des Nations Unies. Ce programme propose une conception nouvelle de la ville fondée sur la prise en compte des dimensions sociales, économiques et environnementales du développement durable.

Au cours de deux dernières décennies, les technologies numériques ont transformé nos villes, nos modes de vie, de production et de consommation. La transformation numérique impacte durablement un ensemble de valeurs qui vont modéliser les villes de demain à travers de nouveaux usages et pratiques. Dans ce contexte, les villes du Réseau des villes créatives de l'UNESCO constituent des laboratoires, à échelle locale, de pratiques innovantes, créatives et durables.

Les villes créatives intègrent ces notions de développement durable à leur politique locale au travers de 7 catégories, que nous appellerons *clusters*, et que nous vous invitons à découvrir au détour de ce dossier spécial. Pour la première fois de son histoire, à l'initiative des élus enghiennois, la Réunion annuelle s'ouvre au grand public. Découvrez donc au Centre des arts, à la Médiathèque, à la Serrurerie, à l'École de Musique et de Danse... toute la richesse culturelle des 116 villes les plus créatives au monde !



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



VILLE DES ARTS NUMÉRIQUES
DESIGNÉE VILLE CRÉATIVE
DE L'UNESCO DEPUIS 2013



DATA CITY



Commissariat d'exposition : Emmanuel Cuisinier

En 2013, Enghien-les-Bains était désignée, par l'UNESCO, ville créative pour son expertise dans le domaine des arts numériques. C'est à ce titre qu'elle accueille la XI^e Réunion annuelle des villes créatives de l'UNESCO dont elle ouvre les portes au grand public pour la première fois dans l'histoire de ces rencontres internationales. Le coup d'envoi de ces festivités qui marqueront pour longtemps l'histoire de notre ville sera donné le 21 avril avec une exposition inédite et spécialement conçue pour l'événement.



L'exposition collective DATA CITY se veut une vitrine capable de retranscrire l'effervescence artistique du réseau autour de propositions d'artistes soumises par chaque partenaire, et en prenant la ville comme dénominateur commun. L'exposition devient tour à tour le support de cartographies imaginaires, à l'intérieur desquelles il est possible d'envisager d'autres paysages et de nouveaux usages. Les œuvres sélectionnées et le parcours qui a été conçu proposent ainsi deux entrées.

D'une part, la nature. Longtemps opposée à la question de la ville, elle est ici le point de départ de paysages fait d'interstices et de résistances, à la façon d'un brin d'herbe poussant dans la fissure d'un bloc de béton. La nature devient le baromètre d'une société

donnée mais aussi le médium d'artistes qui imaginent alors de nouveaux rivages remodelés par les technologies et... la poésie.

D'autre part, la ville d'hier et de demain. Ou plutôt comment au sein de nos sociétés et modèles urbains toujours plus avant-gardistes, persistent certains gestes, certaines idées, (ou préjugés). Une lumière, une croyance, la construction d'un bonheur possible pour demain, ces aspirations fragiles viennent coexister avec le désir de progrès.

Ce parcours d'œuvres nous parle, dans une certaine mesure, du monde. Par la nature même de ces collaborations ouvertes à l'international, mais aussi en plaçant chaque artiste comme témoin et conteur de nos sociétés de demain.

DATA CITY

Exposition collective du Réseau des villes créatives / UNESCO

> Du 21 avril au 13 juillet 2017

> Vernissage le 21 avril 2017 dès 18h30

Centre des arts

- BRIGHT WHITE, York, Royaume-Uni
- MIGUEL CHEVALIER + ANNE ROQUIGNY, Enghien-les-Bains, France
- SIN DO-WON, Gwangju, Corée du Sud
- NORIMICHI HIRAKAWA, Sapporo, Japon
- ADRIEN M & CLAIRE B, Lyon, France
- VERENA MAYRHOFER, Linz, Autriche
- OFFICINA MAMIWATA, Dakar, Sénégal
- RAN SLAVIN, Tel-Aviv, Israël
- STUDIOMODO, Austin, Etats-Unis

VILLES DU CLUSTER ARTS NUMÉRIQUES : Austin (Etats-Unis), Dakar (Sénégal), Enghien-les-Bains (France), Gwangju (République de Corée), Linz (Autriche), Lyon (France), Sapporo (Japon), Tel-Aviv (Israël) et York (Royaume-Uni).

Retour sur deux propositions de la ville d'Enghien-les-Bains

Installations

1# **BBOTS / REBELLING NATURE** ANNE ROQUIGNY

Tombé du cyberspace, *BBot* est une sculpture connectée à Internet qui projette des collections d'œuvres d'art en ligne. Cette programmation d'œuvres conçues spécifiquement pour DATA CITY, est présentée sous la forme d'une navigation Internet en temps réel. Le *BBot* « surfe » automatiquement, et envoie sur les murs des espaces, une sélection d'œuvres évoquant la question de l'action de l'Homme sur notre planète et son écosystème. Il est alors possible de parcourir des territoires imaginaires aux paysages saturés, non structurés et volatiles. Les œuvres révèlent des panoramas artificiels, étranges et parfois post-catastrophiques. Notre perception est mise à l'épreuve par la vision de ces mondes pixellisés, où la nature se rebelle et se comporte de manière imprévisible. La nature reprend ses droits et n'en fait qu'à sa tête.

2# **VOXELS LIGHTS / MINI VOXELS LIGHT**

MIGUEL CHEVALIER

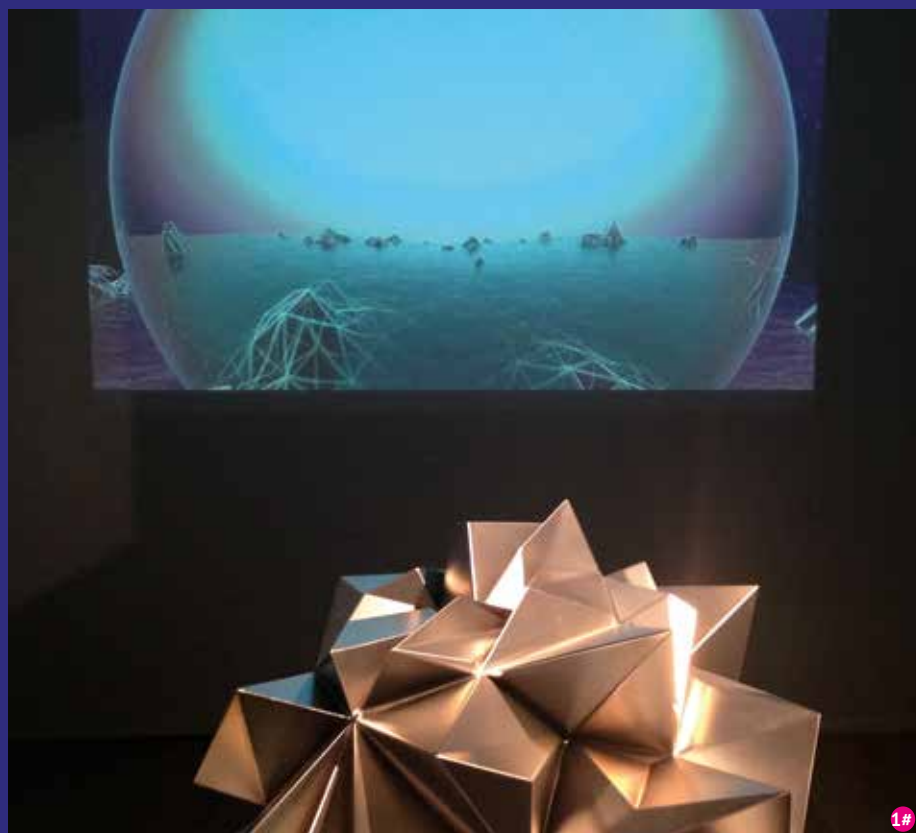
Miguel Chevalier travaille avec la lumière et la fait vivre avec des outils de notre temps en utilisant toute la richesse des techniques informatiques. La série des « Voxels Light » reprend en volume la question des pixels, les présentant sous la forme de sculptures électroluminescentes aux chorégraphies colorées. S'inspirant formellement de la trame urbaine, son architecture et ses rues, cette installation tend à recréer un monde d'énergie composé de milliards de données qui marquent la cité et notre environnement.

Visites guidées - entrée libre sur réservation

> Mercredi 3 mai, 19h

> Mercredi 5 juillet, 19h

Centre des arts



COUP DE PROJECTEUR SUR LES VILLES



Révéler l'effervescence artistique du cluster cinéma, célébrer la créativité et la diversité du réseau, telle est l'ambition de la projection qui sera proposée le samedi 1^{er} juillet de 17h à 18h à l'UGC.

Tout au long du mois de juin, la ville anglaise de Bradford accueillera la troisième édition du *Small World Film Festival*. Le public y découvrira une sélection de courts métrages, répondant à l'appel à films auprès de toutes les villes créatives de l'UNESCO sur le thème « ma ville ». Les meilleures productions seront présentées à Enghien-les-Bains lors d'une soirée spéciale le samedi 1^{er} juillet. Une occasion de découvrir la diversité des points de vue adoptés par les différents réalisateurs et la façon de penser le cinéma en rapport à l'espace et aux usages urbains. 6 minutes pour présenter sa ville, dans un champ des possibles ouvert à toutes les émotions, toutes les esthétiques, tous les formats. Du documentaire au fantastique, de la science fiction au drame en passant par l'animation, les réalisateurs amateurs ou professionnels offriront au regard des spectateurs leur vision d'un territoire qui leur est cher : le leur. Avec leur sensibilité, caméra au poing ou depuis un smartphone, ils ont extrait ce qui fait selon eux l'âme et l'essence de leur quotidien.



Projection

Séance gratuite, ouverte à tous

> Samedi 1^{er} juillet, 17h - 18h

UGC, 38 Rue du Général de Gaulle

VILLES DU CLUSTER FILM : Bitola (Macédoine), Bradford (Royaume Uni), Busan (Corée), Galway (Irlande), Rome (Italie), Santos (Brésil), Sofia (Bulgarie), Sydney (Australie).



ARE YOU TALKING TO ME ?

Par un appel à projets, le Centre des arts en co-commissariat avec la ville de Saint-Etienne et la Biennale du Design a conçu avec les villes du cluster design et French Tech, une exposition sur les objets connectés, présentée à la Serrurerie du 30 juin au 13 juillet.

Les objets connectés étaient il y a quelques années encore le fantasme de quelques scénaristes à l'imagination galopante. Comme bien souvent, la réalité a dépassé la (science) fiction. En 2017, nos faits et gestes sont scrutés, analysés, décortiqués par de petits appareils capables de nous dire combien de calories nous dépensons, quels sont les aliments périmés dans notre réfrigérateur, qui vient de passer le portail de notre maison, ou plus étonnant, quels sont nos sentiments à un instant T, et de communiquer entre eux grâce au wifi. C'est formidable et c'est en même temps angoissant. Ces objets censés nous aider, en prenant le contrôle, ne nous confisquent-ils pas une part d'intelligence ? À une époque où la multiplication de ces objets envahit notre quotidien, faut-il accepter de se laisser « quantifier » ? L'exposition présentée à la Serrurerie déclinera les objets connectés

selon quatre angles : l'environnement, l'espace domestique, la santé/ le bien être et la ville intelligente. L'occasion de réfléchir aux usages nouveaux des objets connectés, et de tenter de reprendre le contrôle. Certaines villes du cluster ont choisi de remettre de l'humain dans le numérique, elles s'appuient, par exemple, sur des jeux de construction qui invitent l'enfant à créer des histoires personnelles et chaque fois réinventées grâce à des « blocs » de contenus. L'enfant ne regarde pas de dessins animés sur sa tablette. Il devient actif, créatif et reprend possession d'une certaine matérialité.

Are you talking you to me ? Scénographie : Isabelle Daëron
 > Du 30/06 au 02/07 - 11h - 21h et du 03/07 au 13/07 - 11h - 19h
 La Serrurerie, 6 rue de Mora

VILLES DU CLUSTER DESIGN : Buenos Aires (Argentine), Berlin (Allemagne), Montréal (Canada), Nagoya (Japon), Kobe (Japon), Shenzhen (Chine), Shanghai (Chine), Séoul (Corée du Sud), Saint-Étienne (France), Graz (Autriche), Pékin (Chine), Bilbao (Espagne), Curitiba (Brésil), Dundee (Ecosse), Helsinki (Finlande), Turin (Italie), Bandung (Indonésie), Budapest (Hongrie), Détroit (Etats-Unis), Kaunas (Lituanie), Puebla (Mexique), Singapour (République de Singapour).



1# MONTREAL (Canada) // *beAt* par David Somiah Clark. Vêtement intelligent qui retranscrit la fréquence cardiaque de l'utilisateur dans un mouvement d'épaules afin de provoquer une forme d'empathie.

2# SAINT ETIENNE (France) // *Dring* par Novin. Cette canne permet de détecter toute modification de comportement chez la personne âgée qui chute afin d'alerter au plus tôt le personnel soignant et son entourage.

3# NAGOYA (Japon) // *Syncdon 2* par Akihito Ito et Issey Takahashi. Installation audiovisuelle qui enregistre les battements du cœur et les collecte dans un paquet cadeau. Celui-ci vibre en fonction de ces enregistrements, faisant ressentir aux participants qui se succèdent les battements du cœur de la personne précédente.

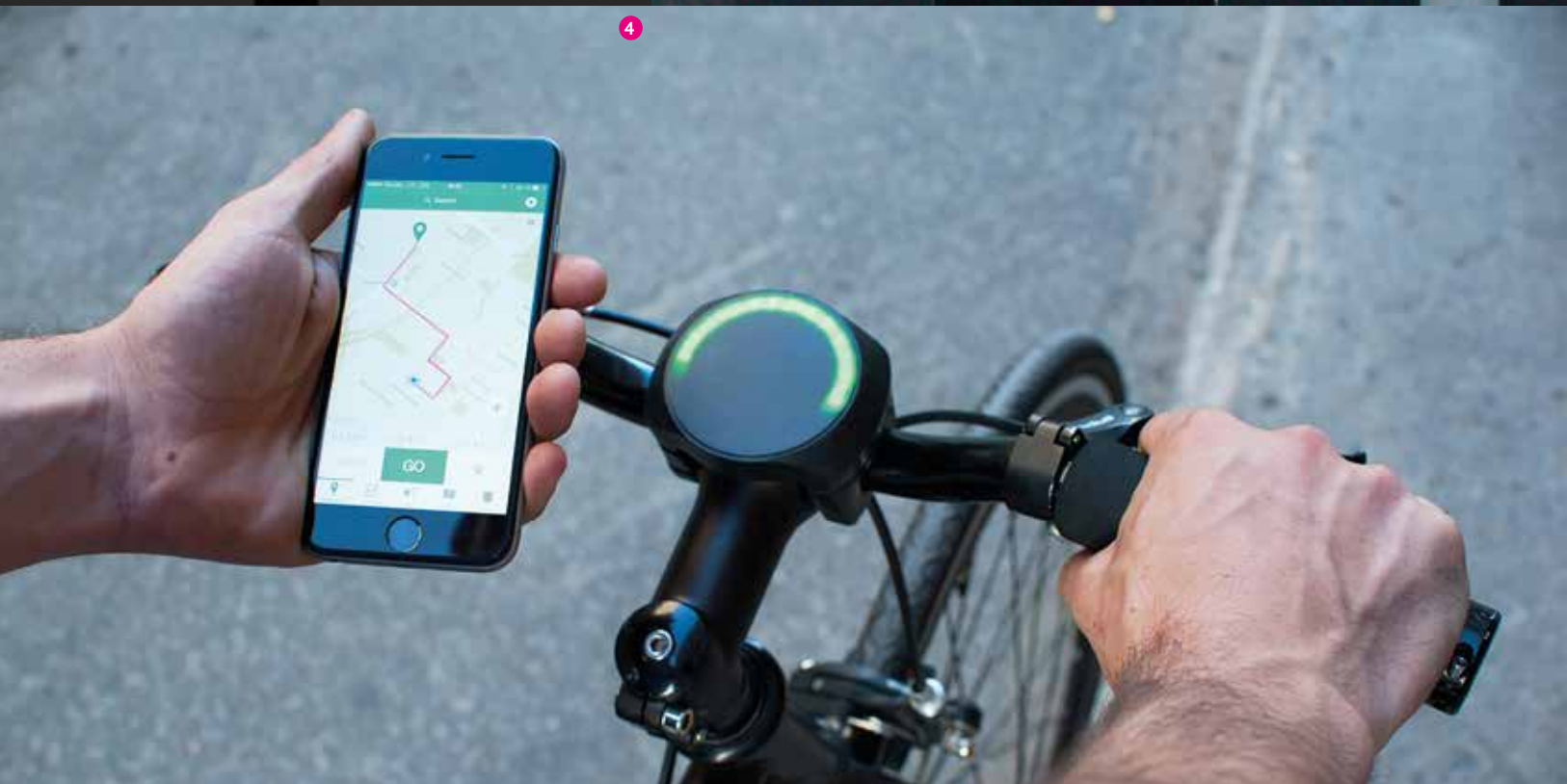
4# MONTREAL (Canada) // *SmartHalo*. L'appareil transforme le vélo en vélo intelligent (fonctions de navigation, lumière, alarme...)



2 3



4



5# MONTRÉAL (Canada) *MakerBloks*. Jeu qui propose aux enfants de combiner une expérience de construction physique et une application qui leur permet de suivre une histoire.

6# SEOUL (Corée) // *Wayskin* par WayWearable. Assistant dermatologique qui vérifie le niveau d'humidité de la peau et propose des conseils.

7# DETROIT (Etats-Unis) // *RBTS* par Rootofwo. Trois petits robots inspirés d'appareils d'électroménager emblématiques des années 60 qui nous accompagnent de manière facétieuse dans notre quotidien.

8# DETROIT (Etats-Unis) // *Whithervanes* par Rootofwo. Une girouette qui mesure le climat de peur sur internet et le manifeste en mouvement et en lumière. Le visiteur peut interagir avec des messages bienveillants.



5

6

7

8



LUMINEUSE



Texte : *K. Guérin* / Photo : *I. San*

Lors de la IX^e Réunion annuelle du Réseau des villes créatives au Japon, les Maires de Kanazawa et d'Enghien-les-Bains ont décidé d'initier une coopération autour de l'artisanat et des arts populaires avec le Centre des arts. Le résultat est inédit, inattendu et à découvrir absolument.

Joanie Lemerrier est un artiste visuel. Il a collaboré à plusieurs projets artistiques du CDA et ses œuvres ont été projetées sur la façade du casino dans le cadre de la biennale internationale des Bains numériques. Aujourd'hui, il offre à notre regard une création unique, fruit de sa résidence croisée avec Ichikawa San, artiste verrier japonais.

Comment est née cette collaboration ?

Joanie Lemerrier : Lorsqu'Enghien-les-Bains, ville labellisée arts numériques, a obtenu l'organisation de la XI^e Réunion annuelle des villes créatives de l'UNESCO, la ville a souhaité faire un pont entre les arts numériques enghiennois et l'artisanat traditionnel japonais. Il s'agissait de construire un projet collaboratif en s'appuyant sur la spécialité et l'expertise de chacun.

L'idée était de provoquer la rencontre de deux milieux qui n'auraient jamais été amenés à travailler ensemble sans cette opportunité. Nous savions que ce serait un projet atypique car il est rare que les arts numériques et l'artisanat

se rencontrent de manière aussi directe. Je collabore avec des professionnels de l'art numérique et, dans ce milieu, travailler avec des artisans n'est pas le premier réflexe. On crée des passerelles avec des metteurs en scène, des musiciens, des DJ ou des architectes quand il y a une projection sur façade mais il est inhabituel de se diriger vers l'artisanat. C'est ce challenge qui m'a beaucoup plu.

Quel point de convergence avez-vous trouvé entre vos travaux et ceux d'Ichikawa San ?

J'ai découvert le travail de Ichikawa San sur internet. J'ai alors cherché des points communs et des pistes de création. Une fois sur place, à Kanazawa, nous avons commencé à travailler sans savoir précisément où nous allions. Dès les premiers jours, les choses se sont précisées. J'ai une fascination pour les motifs géométriques répétitifs, les formes simples. C'est une constante dans mon travail. Monsieur Ichikawa San exerce lui aussi avec des motifs et notamment des motifs japonais ancestraux qui étaient un support parfait pour nous : nous avions à la fois les motifs itératifs mais aussi

la tradition puisque ces dessins ont un sens. Nous avons travaillé par exemple sur le motif « asanoha » que l'on retrouve partout dans la culture traditionnelle (sur les kimonos, la marqueterie ou la céramique). Ce tracé fait partie de la culture japonaise. Cela a été un des points de départ, le plus évident. Nous avons essayé de donner forme à ce motif en deux dimensions. Ichikawa San a créé une série de pyramides en verre transparentes de tailles différentes : l'asanoha a alors pris une forme tridimensionnelle grâce au verre. Avec le vidéo-projecteur, je suis venu sublimer son travail, amener de la lumière, des motifs et de couleurs projetés sur les pyramides. Nous avons produit plusieurs pièces, des objets, des dessins sur papier, des sculptures de verre. La lumière anime ces petites structures.

Qu'apporte une telle expérience ?

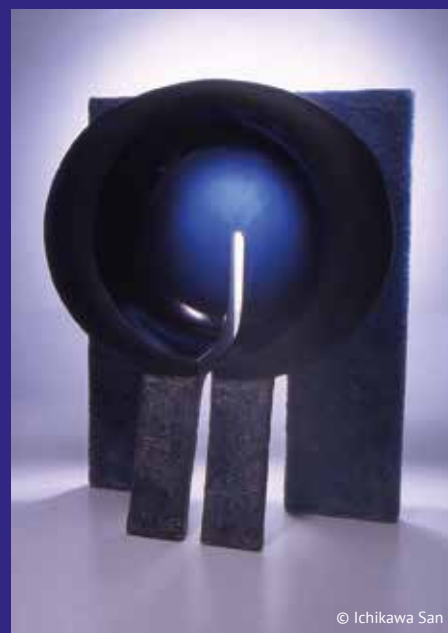
Une découverte de la pratique de l'autre ! Je n'avais aucune idée de comment travaille un maître verrier. Cette résidence va me pousser à me rapprocher des artisans. Cela m'a montré que ce type de projet était possible et beau-



© Ichikawa San



© Ichikawa San



© Ichikawa San

Un coup plus simple que je le pensais. Lorsque l'on travaille avec un spécialiste dans son domaine, tout devient accessible. Il y a des nouveaux ponts à mettre en place et des nouveaux formats de projets qui n'existent pas encore.

Révéler l'invisible

> Du 30 juin au 2 juillet
Centre des arts

Kanazawa, l'ancestrale :

La Ville est réputée depuis le XVI^e siècle pour la richesse de son artisanat. La dextérité des artisans est essentielle dans la création d'objets extrêmement raffinés. Leur gestuelle constitue un savoir-faire qui se transmet de génération en génération mais reste inconnu du grand public.

Joanie Lemercier :

LE SAVIEZ-VOUS ?

→ // Joanie Lemercier baigne dans la création depuis sa plus tendre enfance. Sa maman, enseignante en arts plastiques et DAO (dessin assisté par ordinateur) a été d'une influence incontestable.
→ // Il commence sa carrière à Bristol, en créant des origamis en pyramides

qu'il filme et poste sur le web. C'est en Angleterre qu'il est découvert et fait ses armes en 2007.

→ // Dès 2009, il participe à des festivals internationaux dont la biennale internationale des Bains numériques d'Enghien les Bains

→ // Aujourd'hui l'artiste s'épanouit tout autant en projetant sur des façades que dans des galeries d'art moderne.

VILLES DU CLUSTER ARTISANAT ET ARTS POPULAIRES : Santa Fe (Etats-Unis), Aswan (Egypte), Kanazawa (Japon), Hangzhou (Chine), Fabriano (Italie), Paducah (Etats-Unis), Jacmel (Haïti), Jingdezhen (Chine), Nassau (Bahamas), Pekalongan (Indonésie), Suzhou (Chine), Al-Ahsa (Arabie Saoudite), Bamian (Afghanistan), Durán (Equateur), Ispahan (République islamique d'Iran), Jaipur (Inde), Icheon (Corée du Sud), Lumbumbashi (République démocratique du Congo), San Cristóbal de las Casas (Mexique), Sasayama (Japon).



LA RECETTE DU CHEF

Risotto alla Parmigiana

Recette : *de l'Academia Barilla (ville de Parme)*



Utilisez une grande casserole (un ustensile large et à fond épais type faitout, sauteuse ou cocotte) sur feu moyen. Ajoutez 30g de beurre. Une fois que le beurre a fondu, ajoutez l'oignon finement haché.

Quand l'oignon est doré, ajoutez le riz et faites le griller pendant quelques minutes jusqu'à ce qu'il devienne transparent. Ensuite, ajoutez le vin blanc, remuez et laissez cuire.

Une fois que le vin s'est évaporé, ajoutez le bouillon de volaille, petit à petit tout en remuant. Laissez cuire le riz à feu doux pendant 15 minutes jusqu'à ce que la cuisson soit terminée. Lorsque vous avez fini, retirez la casserole du feu, ajoutez le sel, le reste du beurre et le Parmigiano Reggiano râpé. Remuez jusqu'à obtenir une consistance crémeuse et servir immédiatement.

AUTOUR DU MENU

Sélection fine des artisans d'Enghien-les-Bains
pour accompagner le menu du chef.



FOLIES FERMIERES

// Le Parmigiano Reggiano fait partie des fromages les plus anciens et les plus riches ayant jamais existé. On le produit aujourd'hui presque comme il y a huit siècles : mêmes ingrédients, technique de production et soin artisanal. Le Parmigiano Reggiano est un fromage entièrement naturel, connu dans le monde entier comme le « Roi des fromages » pour ses caractéristiques particulières de production, nutritionnelles et organoleptiques. Parmi les laits de vache utilisés pour la fabrication du Parmigiano Reggiano, le lait de « Vaches Rouges » de race Reggiana possède certaines caractéristiques qualitatives qui le différencient de celui employé pour la fabrication du Parmigiano traditionnel. La « Rouge » produit un tiers de lait en moins que la race Frisonne, mais possède un rendement plus élevé lors de la fabrication du fromage. Il y a dans le lait des « Vaches Rouges » une variante de la caséine qui garantit une meilleure préparation du fromage à une longue maturation, et en facilite sa digestion. C'est pourquoi la réglementation de la production du Parmigiano Reggiano Vaches Rouges exige d'attendre un minimum de 24 mois après le début de l'affinage pour commercialiser le produit, contre 12 pour le traditionnel. Le résultat est un fromage qui, malgré son âge, conserve une saveur douce, délicate et persistante. Outre ses propriétés organoleptiques différentes, sa couleur jaune paille, l'élasticité de son grain, son arôme intense mais délicat, en font, même après plus de 30 mois d'affinage, un des fromages les plus gourmands, tant à déguster qu'à cuisiner.

> Les folies fermières, 11 rue de Malleville



NYSA ENGHEN

// En accompagnement, nous vous recommandons un vin sec et fruité. En vin blanc, un Saint Chinian du Mas Champart (2013) rond et frais, à la puissance séduisante, aux arômes de fruits blanc et d'herbes aromatiques, ou un Mâcon Fuissé du domaine Barraud (2015), plus élégant et très gourmand, avec une touche florale. Si vous préférez un vin rouge, l'accord typique et national sera réalisé avec un Valpolicella de Ca' Rugat (2015) un vin vénitien bouqueté, au palais souple et aux tanins légers. Votre risotto pourra aussi être accompagné d'un rouge du Rhône tel que le Costières de Nîmes du Château Mourgues du Grès (2013), un vin généreux dont les arômes de fruits noirs se mêleront agréablement à la saveur du parmesan. Bonne dégustation !

> Nysa Enghien, 54 rue du Général-de-Gaulle

VILLES DU CLUSTER GASTRONOMIE : Popayán (Colombie), Chengdu (Chine), Östersund (Suède), Jeonju (Corée du Sud), Zahlé (Liban), Florianopolis (Brésil), Shunde (Chine), Tsuruoka (Japon), Belém (Brésil), Bergen (Norvège), Burgos (Espagne), Dénia (Espagne), Ensenada (Mexique), Gaziantep (Turquie), Parme (Italie), Phuket (Thaïlande), Rasht (République islamique d'Iran), Tucson (Etats-Unis).



RENCONTRE AVEC ALAIN MABANCKOU

Premier romancier titulaire de la chaire annuelle de « création artistique » au Collège de France, l'écrivain franco-congolais Alain Mabanckou rencontrera les villes créatives littérature de l'UNESCO le 1^{er} juillet 2017, autour de la question de la créativité au service des villes durables. La rencontre sera prolongée par une conférence dédiée ouverte au public.

POUR UNE COURTOISIE DE LA PENSÉE

Alain Mabanckou est l'auteur d' *Ici et ailleurs*. Cet étonnant voyageur intègre dans l'acte d'écriture la notion de mobilité créatrice d'une

langue à l'autre. Pour lui « *La politique doit être culturelle* ». Romancier, poète et essayiste, ses œuvres ont été traduites en une quinzaine de langues. Son premier roman, *Bleu-Blanc-Rouge* (1998) lui a valu le Grand Prix littéraire d'Afrique. En 2006, il obtient le prix Renaudot



pour *Mémoires de Porc-épic*. La même année, l'Université de Californie (UCLA) le nomme professeur au département de littérature française et d'études franco-phones. En 2016, il

a organisé un grand colloque intitulé « Penser et écrire l'Afrique aujourd'hui » réunissant dix-neuf interventions d'auteurs et d'intellectuels. Alain Mabanckou ne cesse de bousculer la langue française car il dit appartenir à une génération d'écrivains qui brisent les barrières, refusent la départementalisation de l'imaginaire, conscients que notre salut réside dans l'écriture.

RÉCIT

ALAIN MABANCKOU,

Le monde est mon langage

(Grasset)

Extrait :

« *J'ai choisi depuis longtemps de ne pas m'enfermer, de ne pas considérer les choses de manière*

figée, mais de prêter l'oreille à la rumeur du monde. Je ne suis pas devenu écrivain parce que j'ai quitté mon pays natal. En revanche, j'ai posé un autre regard sur celui-ci une fois que je m'en suis éloigné.

Dans mes premiers écrits – ébauchés pour la plupart dans ma ville d'enfance, Pointe-Noire, au Congo-Brazzaville – j'avais le sentiment qu'il manquait des pièces et que mes personnages, cloîtrés, me réclamaient plus d'espace. Le déplacement a contribué à renforcer en moi cette inquiétude qui fonde à mes yeux toute démarche de création : on écrit peut-être parce que « quelque-chose ne tourne pas rond », parce que l'on voudrait remuer les montagnes ou introduire un éléphant dans le chas d'une aiguille. L'écriture devient à la fois un enracinement, un appel dans la nuit et une oreille tendue vers l'horizon.... »

Conférence dédicace avec Alain Mabanckou

> Samedi 1^{er} juillet, 17h

Centre des arts

LES ŒUVRES PHARES DES 20 VILLES CRÉATIVES LITTÉRAIRES

Depuis le début de l'année, la Médiathèque présente un fonds d'ouvrages, sélectionnés avec les villes du cluster littérature. Chaque mois, deux villes sont mises à l'honneur dans un espace dédié et sur le site web.

L'ensemble des activités de la médiathèque est orienté autour de la découverte des valeurs de l'UNESCO et du Réseau des villes créatives : l'heure du conte, l'atelier philo et musique pour les petites oreilles.

VILLES DU CLUSTER LITTÉRATURE : Edimbourg (Ecosse), Melbourne (Australie), Iowa City (Etats-Unis), Dublin (Irlande), Reykjavik (Islande), Norwich (Angleterre), Cracovie (Pologne), Dunedin (Nouvelle-Zélande), Grenada (Espagne), Heidelberg (Allemagne), Prague (République tchèque), Bagdad (Irak), Barcelone (Espagne), Ljubljana (Slovénie), Lviv (Ukraine), Montevideo (Uruguay), Nottingham (Angleterre), Óbidos (Portugal), Ulyanovsk (Russie), Tartu (Estonie).



RECOMPOSER LES VILLES CRÉATIVES

L'École de Musique et de Danse présentera le samedi 1^{er} juillet, sur la scène du Jardin des roses, une composition originale issue de la playlist des villes créatives. Dominic Théodosis nous explique comment composer une œuvre à partir d'extraits éclectiques.

Tout au long de l'année, direction, professeurs, et élèves se sont mobilisés pour offrir au public une œuvre originale dans laquelle chacune des villes du cluster musique pourrait se retrouver : « *Il s'agissait d'intégrer dans un projet musical des éléments qui évoquaient les villes créatives du cluster musique. Pour ce faire, j'ai effectué un travail de recherche musicologique pour trouver les exemples les plus archétypiques des 19 villes. Nous avons ensuite soumis cette sélection aux différentes villes du cluster qui nous ont adressé leurs retours* », nous confie Dominic Théodosis directeur de l'école. Les professeurs Yves Rousseau, Alexis Maingot et Arnaud Lachambre ont ensuite travaillé à la réunion de ces titres épars : « *Dans cette création, nous retrouverons des réminiscences des musiques transmises par les villes, sous forme de thème et variation, citation, transposition, ou encore de samples. On peut voir cela comme un grand mix, ou un grand DJ Set. Yves a travaillé sur une chanson traditionnelle de Glasgow sur laquelle il a établi des variations, tandis que Arnaud a travaillé pour Liverpool sur une chanson anglaise des années 30 qu'il a mélangée avec du Scorpion puisque c'est une des références envoyées par Hanovre d'où vient le groupe* ». L'œuvre sera interprétée par l'Ensemble Numérique Junior d'Enghien-les-Bains qui mélange élèves instrumentistes et MAO auquel s'associera un chœur.

Ensemble Numérique Junior d'Enghien-les-Bains

> Samedi 1^{er} juillet, à partir de 19h30

Jardin des Roses

VILLES DU CLUSTER MUSIQUE : Séville (Espagne), Bologne (Italie), Glasgow (Ecosse), Gand (Belgique), Bogota (Colombie), Brazzaville (République Démocratique du Congo), Hamamatsu (Japon), Hanovre (Allemagne), Mannheim (Allemagne), Adélaïde (Australie), Idanha-a-Nova (Portugal), Katowice (Pologne), Kingston (Jamaïque), Kinshasa (République Démocratique du Congo), Liverpool (Angleterre), Medellín (Colombie), Salvador (Brésil), Tongyeong (République de Corée), Varanasi (Inde).



Notre playlist créative

Laissez vous porter par la musique et voyagez au cœur des 19 villes du cluster Musique. Découvrez de nouveaux horizons musicaux ou redécouvrez l'origine de certains titres internationaux.

→ **Maggie May**

// Les Beatles (Liverpool)

→ **The Leaving of Liverpool**

// The Pogues (Liverpool)

→ **Ae Fond Kiss'**

// Robert Burns (Glasgow)

→ **Wind of Change**

// The Scorpions (Hanovre)

→ **Battagliero**

// Rossini (Bologne)

→ **La danza**

// Rossini (Bologne)

→ **Everythings gonna be alright,**

// Bob Marley (Kingston)

→ **Calypto Rock Songs of Jamaica**

// Calupso Rock (Kingston)

→ **Papa Wemba**

// Papa Wemba (Kinshasa)

→ **Congo na biso**

// Pamelou Mounk'a (Brazzaville)

→ **Alegrías**

Alvaro Mora (Seville)





DANCEFLOOR À CIEL OUVERT

La soirée du 1^{er} juillet sera placée sous le signe de pop, électro, hip hop avec un groupe qui monopolise les ondes et les réseaux sociaux.

2# NAIVE NEW BEATERS

« Heal tomorrow », chanté par Izia, c'est eux ! Leur dernier album *À la folie* tourne en boucle sur toutes les radios et leurs compositions sont reprises par la pub. Cet album qui regorge de nombreux trésors pop aux résonances disco, électro, hip-hop ou encore rock, est le fruit passionné d'une triple rupture amoureuse qui les a frappés simultanément au retour de leur dernière tournée. On peut comprendre leurs compagnes... Après plus d'une centaine de dates qui les a menés jusqu'en Chine, les Naive New Beaters n'ont pas chômé : une marque de bière (« La Naive New Beer », bien sûr !), une émission de radio tous les samedis sur Oui Fm (« La Onda radio show »), une mixtape (« The Guest List » avec 11 invités dont Oxmo Puccino, Adrien Gallo...). Ils ont fait de la dérision leur marque de fabrique et cela fonctionne ! Retrouvez leur nouveau single "Words Hurt" dans les bacs.

Samedi 1^{er} juillet, 22h
Jetée du lac



Concert

1# INNA MODJA

En tournée depuis octobre 2015, Inna Modja présentera sur la scène du lac, son troisième album *Motel Bamako*. Accompagnée d'un DJ et d'un multi-instrumentiste malien, la chanteuse-auteure-compositrice, vous fera voyager en plein Bamako, sa ville natale d'où elle tire son inspiration, grâce aux projections qui animeront le spectacle.

Samedi 1^{er} juillet, 20h30
Jetée du lac

Spectacle pyrotechnique

3# FEU D'ARTIFICE

En guise de bouquet final, un grand feu d'artifice sera proposé sur la jetée du lac pour clôturer cette soirée musicale.

Samedi 1^{er} juillet, 23h20
Jetée du lac

Alpha Brutal brutalement délicat !

Texte : *MC. Mallard*

Le 21 juin dernier, Aude, Jérémy, Vincent et Janik remportaient avec leur groupe Alpha Brutal le tremplin organisé par l'École de Musique et de Danse. Rencontre avec un groupe singulier dont l'univers contrasté mélangeant métal, pop et sonorités électroniques ne manquera pas de rassembler une audience éclectique.

C'est par le biais d'internet que le quatuor s'est rencontré sous l'impulsion toutefois de Jérémy, bassiste : « *Je composais beaucoup, j'élaborais des maquettes et je souhaitais aller plus loin en enregistrant un EP. J'avais parmi mes contacts une chanteuse, elle aussi intéressée pour enregistrer et faire du live. Nous avons commencé à chercher des musiciens sur le web et trouvé Vincent pour la batterie, Janik à la guitare. Nous avons fait quelques répétitions et cela marchait plutôt bien. Malheureusement la chanteuse avec qui j'avais débuté l'aventure a quitté le groupe mais très vite nous avons trouvé Aude.* ». Alors que le projet se construit et commence à prendre forme, travaillant tout autant les compositions, les textes que l'univers visuel, le quatuor décide de se lancer sur scène. À la recherche de dates, un ami leur parle du tremplin enghiennois. Sélectionnés par les professeurs de l'École de Musique et de Danse, ils seront plébiscités par le public à l'issue du concours. Rien d'étonnant, puisqu'avec ses rythmiques travaillées à base de mesures irrégulières, associées à des lignes mélodiques accrocheuses, Alpha Brutal mélange avec élégance les styles et glisse avec majesté de l'un vers l'autre, proposant un mélange de rock, métal, pop, électro.

Un éclectisme qui leur permet tout autant de sortir du lot que de toucher un plus large public : « *Alpha Brutal est un mélange de plusieurs genres mais avec sa propre empreinte. En effet, nous sommes plutôt du côté de la pop métal car il y a un pan accrocheur et en même temps quelque chose de très rock et de progressif. Il y a également dans notre musique quelque chose d'un peu Geek, Neard car nous utilisons beaucoup*

*C'est plus
que de
la musique !*

de samples sur ordinateur à base de sons issus des consoles vidéo. De ce fait, nous captions un public assez large, intéressé par l'une ou l'autre de ces sonorités », nous confie Vincent et Jérémy. « Les gens à qui nous faisons écouter le groupe vont tous réagir différemment. Quand je fais écouter Alpha Brutal à des gens qui n'ont pas l'habitude du métal, cela ne les choque absolument pas, ils retiennent au contraire la pop entraînante, alors que certains amis musiciens

ce sont eux attachés au côté plus progressif de notre musique », poursuit Janik. Des compositions luxuriantes, complexes, aussi exubérantes que sereines qu'il leur faut mettre en scène avec habileté. C'est tout l'objet de leur résidence : « C'est plus qu'une question de musique mais un concept artistique global que cette résidence nous permet d'approfondir chanson par chanson. Nous avons beaucoup de nuances et celles-ci doivent être appuyées scéniquement pour que notre musique puisse se transmettre correctement ». Ne pas rester cloisonner dans un seul genre, écouter de tout et partager une musique décomplexée, une philosophie qui leur a permis d'acquérir l'adhésion tant des professionnels de l'École de Musique que celle du public.

alphabrutal.bandcamp.com
soundcloud.com/alphabrutal



LA VOIX

La voix, premier instrument de musique que nous possédons est considérée à ce titre, comme le plus ancien. Comment fonctionne la voix, les vibrations et les sons qu'émettent nos cordes vocales et notre larynx ?

Retrouvez dans chaque Mosaïque, un instrument à l'honneur avec l'École de Musique et de Danse. Aujourd'hui, la voix est à l'honneur.

MOYEN-ÂGE

- La voix est principalement présente dans le répertoire du chant grégorien. La musique dite vocale se développera avec le motet, la cantate, l'opéra ou la mélodie.

RENAISSANCE

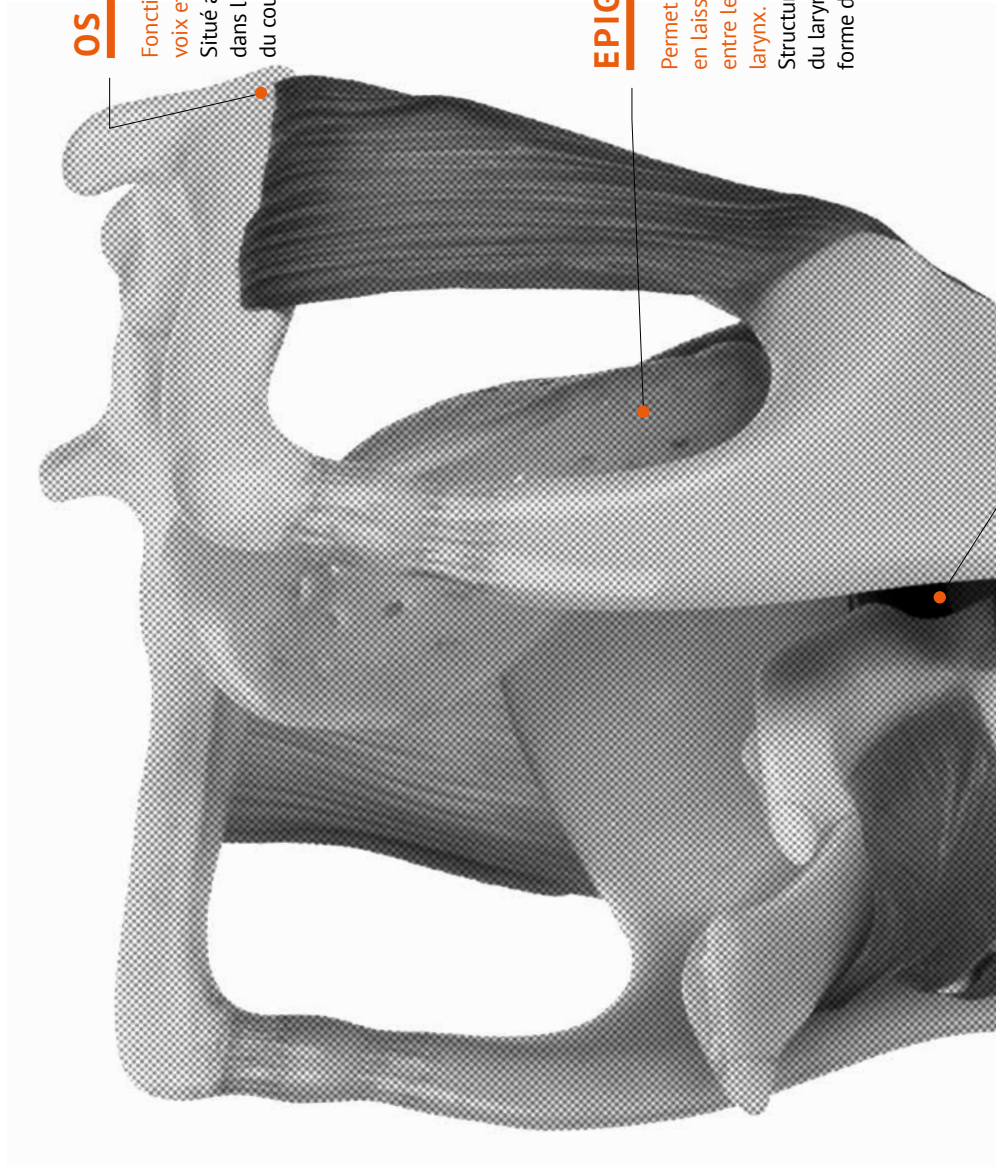
- C'est la naissance du soliste. On note une différenciation entre la partition du chœur et celle du soliste.

OS HYOÏDE

Fonctions importantes : voix et déglutition. Situé au-dessus du larynx dans la partie antérieure du cou.

EPIGLOTTE

Permet la respiration en laissant l'air circuler entre le pharynx et le larynx. Structure cartilagineuse du larynx. Elle a la forme d'une feuille.



LE MÉCANISME 0

- dit « voix craquée, « Fry » ou « strohbass ».

LE MÉCANISME I

- dit « voix de poitrine », le larynx est parfaitement descendu dans la gorge, les sons sont timbrés.

LE MÉCANISME II

- dit « voix de tête » ou « falsetto », le larynx est monté dans la gorge, les sons sont minces et légers.

LE MÉCANISME III

- dit « voix de sifflet ». Il permet de produire des sons au-delà de 1 500Hz, mais est très peu utilisé en chant.

CORDES VOCALES

Leurs vibrations produisent les sons.

Organes de la phonation constitués de replis fermes et souples du larynx.

LES SOPRANOS

Voix aigüés de femmes et d'enfants, rarement d'hommes.

LES MEZZO-SOPRANOS

Voix moyennes de femmes et d'enfants, voire d'hommes.

LES ALTOS

Voix graves de femmes et d'enfants, voire d'hommes.

LES TÉNORS

Voix aigüés d'hommes.

LES BARYTONS

Voix moyennes d'hommes.

LES BASSES

Qui comme leur nom l'indique correspondent aux voix graves d'hommes.

PROFESSEURS A. TANGORRA

2006 > Diplôme de professeur de chant des musiques actuelles.

Depuis 1985 > Participe à de nombreux festivals et scènes en France et dans le monde.

Depuis 1997 > Composite et produit 5 album dont Springtime.

Actuellement > Professeur de chant jazz, latin-jazz et assimilé à l'École de Musique et de Danse.

I. GRAFFIN

2013 > Prix du Conservatoire de musique et de danse, spécialité en chant.

2014 > Diplômée des arts de la scène (théâtre, danse, claquettes).

2017 > Incarne Fantine dans le spectacle musical *Les Misérables*.

Actuellement > Enseigne, le chant lyrique et les musiques actuelles ainsi que la chorale à l'École de Musique et de Danse.

FICHE N°03

Quand le jazz est là, la java s'en va... ou pas !

Texte : *M. Maurin* / Photo : *N. Laverroux & M. Maurin*

Du 9 au 11 juillet, retrouvez le Barrière Enghien Jazz Festival. Parmi les têtes d'affiche l'année dernière, figurait l'incroyable jazzman Stanley Clarke. Le bassiste/contrebassiste s'était livré sur ses souvenirs d'enfance lors d'une entrevue avant son concert au Théâtre du Casino...

Comme le disait Stanley Clarke, le jazz est un monde indéfini, d'où découle tous les styles. En effet, lui qui avouait avoir commencé par un parcours classique, s'est pourtant dirigé vers des styles beaucoup plus variés : *« Je pense que le fait d'avoir un parcours classique m'a aidé. Le côté positif avec l'apprentissage classique, c'est que tout est écrit et requiert que vous étudiez vraiment votre instrument. Vous ne vous réveillez pas à 10 ans et commencez à jouer Bach. Il y a quelques cas rares de génies qui jouent à merveille. Ces personnes-là ont une essence, un esprit, une énergie qui peut venir de n'importe où. Je pense que dans mon cas, commencer par le classique m'a donné une vraie et bonne façon d'étudier, de la discipline et c'était super pour moi. Grâce à cela, j'étais capable de jouer d'autres musiques de manière très simple, ça m'a apporté une vraie technique, les fondamentaux et particulièrement quand vous jouez des instruments à cordes tel que le violon ou encore la basse, il vous faut avoir un assez bon doigté, que vous n'obtenez qu'en classe. »* L'apprentissage n'écarte néanmoins pas la passion de la musique. Cette affection, le bassiste la ressent depuis son plus jeune âge. La poésie et la liberté que lui apporte la musique colore sa vie et le libère de tous les carcans de la vie quotidienne. Il nous avouait : *« C'est quand je fais de la musique que je me sens moi-même et c'est la chose que j'aime dans le fait d'être créatif. Je répète autour de moi : passez du temps avec vous-même, si vous faites quelque chose de créatif, prenez le temps, même un tout petit peu. C'est une très bonne thérapie ! »* La musique rapproche et libère. C'est dans ce monde parallèle que Stanley Clarke aime se situer, dans ce paysage chimérique qu'il se sent lui-même et partage tous ses secrets. Peu importe le style dans lequel il évolue, le musicien donne le meilleur de lui-même à chaque prestation, car l'euphorie de la scène l'emporte sur la technicité de l'instrument : *« Il y a un dénominateur commun, c'est l'élément d'improvisation et les solos. C'est un sentiment, un esprit de jeu, s'amuser. C'est la chose que j'aime dans le jazz »*. Et vous, qui aimeriez-vous découvrir en tête d'affiche du Barrière Enghien Jazz Festival cette année ?





Manu Katche



Cesar Lopez



Natasha Agrama



Pink Martini



Anne Shirley



Sean Paul



Rétrospective :

- 2016 // Sean Paul
- 2015 // Tiken Jah Fakoly et Marcus Miller
- 2014 // Jimmy Cliff
- 2013 // Chic Feat Nile Rodgers
- 2012 // George Clinton
- 2011 // The original Blues Brother Band
- 2010 // The Temptations
- 2009 // Maceo Parker

LES CRIS DE

DAMNIO

Texte : *MC. Mallard* / Photo : *S. Porcherarli*

Rencontre avec Geoffroy Jourdain, directeur artistique des Cris de Paris avant la représentation de *Traverses* au Centre des arts, le 14 mai.

Les Cris de Paris, compagnie dédiée à l'art vocal et nouveaux artistes en résidence au Centre des arts, présenteront au public *Traverses*, une « exploration musicale sur les bords de monde ». Un spectacle résultant de leurs explorations des potentialités de la voix au sein d'œuvres méconnues.

Avec les Cris de Paris, vous explorez le premier instrument, la voix, s'agit-il d'expérimenter les techniques ou de traverser les cultures ?

Geoffroy Jourdain : Les Cris de Paris sont nés il y a presque 20 ans et ont d'abord été un groupe étudiant. Nous souhaitons interpréter le répertoire du chœur de chambre. Très rapidement nous nous sommes mis à disposition des compositeurs de notre génération et sommes devenus une sorte de laboratoire vocal. Effectivement, nous étions curieux d'explorer les potentialités de la voix, aussi, nous avons très vite développé un groupe œuvrant dans la recherche esthétique explorant

pratiques et cultures. Aujourd'hui nous sommes plus qu'un chœur de chambre mais une compagnie qui peut se présenter sous différentes formes. Les compositeurs n'ont pas beaucoup accès à l'instrument vocal, peu de groupes se dédient à cela. C'est ce qui nous a donné cette réputation et cette double reconnaissance, des compositeurs et institutions.

Les Cris de Paris c'est aussi un dispositif scénique élaboré avec des metteurs en scène, plasticiens, danseurs. La transmission musicale s'opère-t-elle mieux lorsqu'elle est mise en scène comme dans l'opéra ?

Pour tout vous dire, j'ai du mal avec la forme du concert classique. Ce que je trouve compliqué c'est le fait de s'asseoir et d'être dans un rapport uniquement frontal avec les musiciens. Pour moi, il s'établit une distance à l'endroit de l'écoute. Si les conditions acoustiques ne sont pas idéales et que ce n'est pas beau à voir, alors pourquoi ne pas écouter de la musique chez soi ?

Aussi, la question des corps et de l'espace m'a très tôt préoccupé.

Parlez-nous de *Traverses*, spectacle du voyage et de la mixité culturelle présenté au Centre des arts, comment est-il né ?

Nous travaillons sur des musiques de tradition orale, intégrées à différentes époques. De fait, il s'agissait d'un collectage de musiques non-écrites, et de leur résistance ou non à l'écriture. Toutefois, il ne s'agit pas de musique populaire harmonisée. Très souvent, je creuse un sujet qui m'intéresse, je recueille beaucoup de musiques et je pioche dedans. Pour *Traverses*, ma question était la suivante : que se passe-t-il lorsqu'un compositeur collecte des œuvres, pour ensuite les intégrer dans une composition ? A titre d'exemple, Clément Janequin a composé les Cris de Paris en 1530 qui met en musique les cris des marchés qu'il a collectés et intégrés dans une œuvre. Ces cris deviennent donc une œuvre de musique savante mais cela établit le lien entre l'individuel et le col-



© S. Porchercoli



lectif. A l'image de cette pièce, j'ai fait des choix dans les nombreuses heures de musique compilées. Ce que j'aime dans cette pratique, c'est l'ambiguïté qui naît de ce type de composition et l'interrogation portée par les résurgences mélodiques qui poussent l'auditeur à s'interroger sur la composition originale.

Comment tend-on des ponts entre les esthétiques et les genres, entre la musique traditionnelle et la musique savante ?

Pour ma part, j'essaie d'élaborer un programme thématique quitte à mélanger les époques et les origines. Je préfère faire en sorte qu'une œuvre en éclaire une autre. Ce qui m'intéresse c'est ce qu'elles vont pouvoir raconter avant et après, qu'il n'y ait pas une œuvre qui en efface une autre. Il s'agit d'essayer de maintenir l'effet de surprise. Dans un programme comme celui-là l'intérêt vient des trajectoires que l'on peut suggérer à l'auditeur. C'est aussi une façon de regarder le monde, de regarder le patrimoine, sans regarder en arrière.

Vous êtes en résidence durant trois ans au Centre des arts, quels projets celle-ci va-t-elle vous permettre de réaliser ?

Le Centre des arts va nous permettre de nous appuyer sur des moyens matériels pour développer nos projets sur la durée. Comme je l'ai dit à propos de *Traverses*, la thématique générale sur laquelle nous allons travailler est celle de la transmission, de l'oralité, du collectage de chansons populaires. D'ailleurs, au moment du concert, nous inaugurerons un dispositif, sorte de cocon dans lequel les gens pourront s'isoler pour enregistrer une berceuse. Cela marquera le début de notre résidence, l'idée d'aller à la rencontre du public et de collecter à travers ce médium qu'est cette boîte d'enregistrement, des interventions personnelles et anonymes qui ensuite seront redistribuées. Dans le cadre de notre résidence nous souhaitons servir de trait d'union à la fois entre le public et un répertoire, mais également entre les artistes présents au Centre des arts. Parallèlement nous souhaitons être présents à travers

cette thématique forte, dans toutes les actions culturelles menées avec l'École de Musique et de Danse ou dans le cadre scolaire.

Quels mots adresseriez-vous aux Enghiennois pour les enjoindre à venir voir *Traverses* ?

Nous essayons de créer un espace dans lequel chacun puissent se retrouver et prendre ce qu'il veut. Il est trop facilement admis qu'on ne peut pas apprécier la musique classique à fortiori contemporaine, si l'on est pas « initié » J'essaie de faire en sorte que la question ne se pose pas et que chacun trouve sa place.

Traverses, les Cris de Paris

> **Dimanche 14 mai, 15h**

Centre des arts

TIGRAN HAMASYAN

Texte : *MC. Mallard* / Photo : *DR*

Tigran Hamasyan, prodige de la scène jazz contemporaine, vous présentera son nouvel album solo *An Ancient Observer* lors de son concert au Centre des arts le 21 avril prochain. L'occasion de revenir sur la carrière fulgurante du génie musical arménien.

C'est par le rock que Tigran Hamasyan fait ses premières armes musicales s'amusant à chanter les titres de Led Zeppelin, Deep Purple ou encore Queen, jusque l'âge de 6 ans avant de découvrir le jazz et ses incontournables, Duke Ellington, Charlie Parker, Miles Davis et de révéler par la même son talent. Âgé de 10 ans à peine, il compose déjà et participe à 13 ans au festival de jazz d'Erevan, où il attire l'attention du pianiste claviériste américain, Chick Corea et du bassiste Avishai Cohen. Il enchaînera dès lors les prestations dans les festivals européens tout en poursuivant son cursus étudiant. Titulaire d'un premier prix de piano-jazz au Thelonious Monk Institute of Jazz, il étudiera par la suite, à l'université le jazz contemporain et la musique arménienne, qui deviendront les fondements de ses albums solos.

A FABLE, JAZZ ARMÉNIEN

En 2011, alors âgé de 23 ans, il publie son premier opus, *A fable* largement remarqué par la critique. Une œuvre dans laquelle il apparaît retracer son histoire, mélangeant savamment les multiples influences qui l'ont construit. De la musique pop rock, au jazz classique auquel s'ajoutent évidemment des pièces directement inspirées de mélodies traditionnelles du folklore arménien, l'artiste proposait avec cette création, une sorte d'autobiographie musicale. Outre l'originalité et la fraîcheur de ses compositions, c'est également sa virtuosité éclatante qui est saluée par ses pairs et lui permet

d'obtenir en 2011 le trophée de la Victoire du Jazz pour l'album international de production française.

AN ANCIENT OBSERVER, OU LE SONGE PIANISTIQUE

Trois albums après *A fable*, il revient avec un nouveau récit musical, *An Ancient Observer*, résultat d'une fascination pour le regard des photographes ou réalisateurs sur le monde. Un opus que l'on peut penser comme un songe mélancolique et contemplatif, un poème symboliste et méditatif duquel ressort sagesse et maturité. C'est encore une fois au cœur de son Arménie originelle que le pianiste a trouvé l'inspiration, puisant dans ses paysages pour dresser une fresque lyrique et sensible, une féérie aérienne qui élève l'auditeur vers un ailleurs spirituel et lointain. Un ailleurs et une vision de ses terres, qu'il partagera sur la scène enghiennoise du Centre des arts et ne manquera assurément pas de vous faire voyager.

> **Tigran Hamasyan**

Vendredi 21 avril, 20h30

Centre des arts





Auditions

Fin d'année musicale

Avec la fin d'année vient le temps des restitutions et auditions. Un moment attendu des parents qui peuvent ainsi constater tous les progrès effectués au cours de l'année.

AGENDA DES AUDITIONS :

Cordes frottées > Jeudi 27 avril, 19h30

Guitare > Vendredi 28 avril, 19h30

Percussions & batterie > Jeudi 4 mai, 19h30

MAO > Vendredi 5 mai, 19h30

Département jazz > Vendredi 12 mai, 19h30

Chant lyrique > Jeudi 18 mai, 19h30

Chant Musiques actuelles et chant jazz

> Vendredi 19 mai, 19h30

Ensembles classiques > Jeudi 1^{er} juin, 19h30

Ensembles musiques actuelles et jazz

> Vendredi 2 juin, 19h30

APTE > Jeudi 8 juin, 19h30

Master-class

Master-class

Après Claire-Marie Le guay, en mars dernier c'est le pianiste et compositeur Pascal Amoyel qui officiera pour la deuxième édition de ces master-class qui permettent à 21 jeunes pianistes issus de 21 Conservatoires

de Région de bénéficier d'un enseignement de haut niveau avec un artiste de renommée internationale. A l'issue des master-class un récital donné par le maestro et ouvert au public.

Master-class

> Samedi 24 et jeudi 25 juin

Ecole de Musique et de Danse

Récital de Pascal Amoyel

> Samedi 24 juin, 20h

École de Musique et de Danse



Concert

Roberto D'Olbia, Performances

De l'humour et de la musique, c'est la spécialité de Roberto D'Olbia, propriétaire du piano Steinway de l'auditorium de l'Ecole de Musique et de Danse, qui présentera pièces classiques et extraits de son spectacle, accompagné de professeurs de l'école.

> Jeudi 11 mai, 20h

Ecole de Musique et de Danse

Concert

Les Voix du Lac

Retrouvez Les Voix du Lac et le Chœur du Relais en concert Chœur et Piano le 23 avril prochain à l'église Saint-Joseph pour un instant lyrique mêlant les incontournables

Fauré, Bach, Mozart, Haëndel, Schubert aux grands tubes de la chanson française et du Gospel.

> Dimanche 23 Avril, 16h,

Eglise Saint-Joseph

Renseignement et réservation,

Office du tourisme

01 34 12 41 15

Tarif : 10 €, gratuit pour les moins de 12 ans.



Concert

Cock Robin

Cock Robin groupe mythique des années 80 et son charismatique leader Peter Kingsbery revient sur les planches avec un nouvel album *Chinese Driver* aux horizons élargis et styles renouvelés ou se mêlent au lignes rock, quelques touches d'électro.

> Vendredi 19 mai, 20h30

Théâtre du Casino



Christelle Chollet

Comic'Hall, farce musicale

Texte : *MC. Mallard*

Après *l'Empiaffée* et *l'Entubée*, Christelle Chollet revient sur les planches pour un nouveau spectacle, *Comic'Hall* qu'elle présente au Théâtre du Casino le 27 avril prochain. Un one-woman show familial aux allures de comédie musicale, qui ne manquera pas de rassembler les générations. Portrait d'une artiste indépendante et pluridisciplinaire.

Mélanger les genres et pratiques artistiques, jouer, danser, chanter, et faire rire en même temps, une démarche intrinsèque à Christelle Chollet : « *Ce sont les spectateurs et journalistes qui m'ont interpellée sur ce mélange des genres. Je n'en avais pas conscience car pour moi c'est une démarche naturelle, je dirais même que c'est mon ADN. Avant même de faire du one-woman show, je chantais dans les rues et bars pour arrondir les fins de mois, et je jouais en tant que comédienne dans des pièces de théâtre. J'ai donc toujours tout pratiqué en même temps ou en parallèle. J'étais très souvent sur des pièces où les metteurs en scène mélangeaient les genres* ». Féru de comédie musicale depuis son adolescence, elle avoue par ailleurs avoir eu l'ambition professionnelle d'évoluer dans cette voie. Une ambition qu'elle réalise aujourd'hui, plus librement que jamais avec des seuls en scène débridés, aussi exaltants que bouillonnants. « *Je crois que les refus ont généré cette envie de faire ce que je veux sur scène. Lorsque j'ai commencé à travailler sur *l'Empiaffée*, j'avais envie d'être totalement libre sur scène, de pouvoir faire ce que je veux, c'est à dire de chanter, danser, jouer la comédie, jouer du piano et mélanger les genres.*

De manière générale, je suis frustrée quand je ne peux pas explorer tout en même temps », nous confie l'artiste. La comédie humaine qu'elle présente aujourd'hui sur les planches s'inspire tout droit de son vécu puisqu'elle y parle des petites transformations que l'on vit au quotidien, telles que l'entrée dans l'adolescence de ses enfants ou la vieillesse.

« J'avais envie d'être libre sur scène »

Lorsqu'on l'interroge sur l'inspiration ou la construction de ses spectacles Christelle Chollet nous explique : « *Évidemment, il y a des sujets que je veux particulièrement aborder mais très souvent il y a des sketches qui arrivent parce qu'on a juste envie de chanter une chanson. Je voulais par exemple absolument chanter du Mickaël Jackson ou du Renaud.*

*La chanson Mistral Gagnant s'est imposée à nous et nous avons choisi de la faire le plus simplement possible presque a capella. Lorsque je change le style musical d'une chanson c'est simplement parce que j'ai envie de m'adapter à ce que je veux dire et faire dans le sketch, mais je ne déforme pas. Je choisis les chansons pour leur sens. Les sélections faites sont toujours au service du texte ou au service du rire. ». *Comic'hall*, une farce musicale, familiale, sans prise de tête comme elle aime à le définir. Et parce que selon sa philosophie à chaque moment de vie, correspond une chanson, Christelle Chollet fait aussi participer le public improvisant à la guise des spectateurs, les titres symbolisant leur premier baiser. Un exercice dynamisant où le public ne manque pas de tester l'artiste comme ses musiciens.*

Christelle Chollet,
> Jeudi 27 avril, 20h30
Théâtre du Casino

**ENGHIEN-
LES-BAINS**



Humour à la carte

Du marionnettiste aux sons rythmés des instruments cubains, cette année encore, le Théâtre du Casino a visé juste ! Selon votre humeur, choisissez votre humour...



Alex Lutz

La success story continue. En effet, le créateur de Catherine dans *La revue de presse du Petit Journal*, poursuit son aventure sur les planches avec ce spectacle qui a déjà séduit des milliers de spectateurs. Cette nouvelle formule plus riche mêle grands classiques, sketches inédits mais aussi parodies de nouveaux personnages.

> **Vendredi 12 mai, 20h30**
Théâtre du Casino



Jeff Panacloc

Avec sa célèbre marionnette, Jean-Marc, Jeff Panacloc allie performance technique et humour sarcastique pour votre plus grand plaisir. Ce ventriloque devenu célèbre en peu de temps, redonne un coup de jeune à un art qui avait pourtant perdu sa popularité ! Un spectacle intergénérationnel à découvrir !

> **Mardi 30 mai, 20h30**
Théâtre du Casino



Olivier De Benoist

Connu grâce à Laurent Ruquier, il est devenu figure de proue de la scène humoristique. Ce nouveau one-man-show met en lumière nul autre que lui-même ! Bientôt la quarantaine, mais pas de crise à l'horizon, il relativise, conseille ceux qui passent ce cap, mais pas seulement !

> **Vendredi 9 juin, 20h30**
Théâtre du Casino



Maris et Femmes

Quand Jack et Sally annoncent leur séparation à Judy, elle se questionne sur son couple. Cette pièce pétillante, servie par des comédiens reconnus tels Florence Pernel et José Paul, met en lumière l'humour du maître incontesté de la comédie new-yorkaise, Woody Allen.

> **Judi 20 avril, 20h30**
Théâtre du Casino



Tout Bascule

À voir et à revoir. Vous trouverez Grâce de Capitani, Olivier Lejeune et Nicolas Vitiello, conter l'histoire de Corinne et Jacques, qui après 5 ans de vie commune se marient ! La maladroite sœur de Corinne fera tout basculer dans l'humour !

> **Judi 11 mai, 20h30**
Théâtre du Casino



Soy De Cuba

Suivons Ayala aux sons classiques latins et plus contemporains du jazz afro-cubain et reggaeton, accompagnée des meilleurs danseurs du Ballet de la Télévision Cubaine. La générosité des musiciens et le décor composé de vidéos nous transportent tout droit à Cuba.

> **Dimanche 14 mai, 17h30**
Théâtre du Casino



Quand la
danse
rend hommage à
l'histoire

Texte : **M. Maurin** / Photo : **Sébastien Mathé****Gala d'Étoiles, devenu célèbre désormais fête cette année sa septième édition.****À sa tête, la sublime Alexandra Cardinale, danseuse au ballet de l'Opéra de Paris, nous dévoile quelques secrets de cette nouvelle représentation .**

Rendez-vous entre la danse et le public enghiennois, c'est avec une réelle joie qu'Alexandra a ainsi composé un nouveau spectacle. Cette année, entre autres, le public découvrira les chorégraphies de François Mauduit, dansées par les solistes de sa compagnie, au parcours différent des danseurs de l'Opéra mais ayant pour but de défendre le ballet classique. Cette année, ce seront Karl Paquette, Vincent Chaillet, Hannah O'Neill, Sae Eun Park et Jeremy-Loup Quer, respectivement danseur étoile, premières danseuses et solistes de l'Opéra de Paris, ainsi que la Compagnie Julien Lestel que vous pourrez admirer sur scène.

« Je n'aime pas les frontières entre le ballet classique et contemporain et j'ai beaucoup de plaisir à danser les deux. La danse, quelle que soit sa forme est vecteur d'émotions, tout comme la musique. Mon engagement à travers Gala d'Étoiles est de transmettre de la beauté, d'emmener les spectateurs hors du quotidien. À travers ce programme varié, chacun peut y poser sa sensibilité et se laisser voyager vers un monde qui paraît inaccessible », confie Alexandra Cardinale sur cette prestation dont l'intérêt demeure dans la présentation d'œuvres accessibles à tous. Ainsi, elle mélange le ballet romantique tel que *Giselle*, avec la pureté des lignes académiques, les Pas de deux de *Don Quichotte*, et *Esméralda* pour sa virtuosité aux créations de François Mauduit et de Julien Lestel, pour former un spectacle sublime et avant tout éclectique ! Des œuvres qu'Alexandra Cardinale a elle-même interprétées sur scène et qu'elle vivra, cette fois, avec un regard différent : « C'est une chance dans le parcours du danseur d'interpréter ces œuvres majeures du

répertoire. On ne compte pas le nombre d'heures de répétitions à chercher la perfection. Chaque note éveille en nous une émotion. Il n'y a pas de nostalgie lorsque l'on transmet à la nouvelle génération l'héritage que nous avons reçu. On vibre en même temps qu'eux » nous a-t-elle confié.

*« On ne se
lasse jamais
quand on est
passionné »*

Le ballet classique nécessite une rigueur et une justesse incroyable, ainsi chaque danseur doit travailler d'arrache-pied afin d'exprimer au mieux, ce que le chorégraphe a voulu transmettre. « Chaque pièce a sa spécificité ! Pour le rôle de *Giselle*, tout est en retenue, la danseuse doit sembler presque immatérielle, dans l'extrême contrôle pour ne rien laisser paraître au public de la difficulté des gestes ». Même si certains pas semblent impossibles à réaliser, par respect pour les chorégraphes, Alexandra Cardinale a le devoir de ne pas modifier la chorégraphie. Les danseurs doivent être capables de s'adapter à toutes les conditions. Alexandra Cardinale nous dévoile que certaines œuvres nécessitent une technique bien précise : « Pour interpréter *Don Quichotte* ou *Esméralda*, les danseurs doivent posséder une très grande maîtrise de la technique classique. Ces Pas de deux, qui font référence au nombre d'interprètes

exécutant ensemble une séquence d'une chorégraphie, sont truffés de difficultés telles que les fameux fouettés (tour pratiqué en lançant la jambe en quatrième tout en pivotant sur la jambe de terre) pour la ballerine et grands sauts pour les hommes. Pour un ballet tel que *Giselle*, tout sera dans les équilibres, les mouvements les plus aériens. Pour les pièces contemporaines, le travail est plus encre dans le sol, les mouvements sont sans limite, l'énergie est puissante et intense. » Des difficultés techniques qui s'imposent aux danseurs, sur quoi elle répond : « Nos répétitions permettent à notre corps d'imprimer le mouvement et les difficultés techniques. Il y a plusieurs phases lorsque que l'on aborde un rôle : la mémorisation de toute la chorégraphie, le travail des pas purs (les équilibres, la coordination, la fluidité des bras, la précision des jambes, le maintien du dos, le port de tête...), la justesse du mouvement mais aussi et surtout ce qu'il a de plus passionnant, l'interprétation du rôle. »

Pour elle, l'inspiration est constante et se trouve partout dans notre quotidien : « J'aime regarder, découvrir, ressentir puis transmettre. On ne se lasse jamais lorsqu'on est passionné ! Il y a tellement de talents tant chez les danseurs que chez les chorégraphes... C'est à l'infini ! »

Les danseurs sont invités à se produire à titre personnel par Alexandra Cardinale avec l'aimable autorisation de Madame Aurélie Dupont, Directrice du Ballet de l'Opéra National de Paris.

Gala d'Étoiles

> Dimanche 23 avril, 16h

Théâtre du Casino

facebook.com/galadetoiles

www.alexandracardinale.com



La passion de Jeanne d'Arc

Accompagné au piano par Matthieu Regnault, un ciné-concert alliant chef d'œuvre du cinéma muet et performance live musicale.

Jeanne d'Arc fait face à ses accusateurs et ses bourreaux lors de son procès en 1431. Accusée d'être hérétique, elle signe son abjuration sous la torture puis se rétracte. Relapse, elle est condamnée au bûcher. Devant son supplice, le peuple se révolte, convaincu qu'on a brûlé une sainte. Film muet, initialement conçu comme un film parlant, *La passion de Jeanne d'Arc* est d'une audace esthétique jamais vue à cette époque (1928). La mise en scène procède par des gros plans de visage en opposition à des décadrages, et une déstabilisation des repères de composition d'image. Mais c'est en allant au plus près du visage de son héroïne que Dreyer parvient à nous rendre sensible le mystère de sa foi. Renée Falconetti est ici l'incarnation de Jeanne d'Arc, comme jamais ensuite le cinéma n'en a filmée. « *Mon intention était, à travers les dorures de la légende, de découvrir la tragédie humaine et derrière l'auréole postiche, de retrouver cette fille visionnaire. Je voulais montrer que les héros de l'Histoire sont eux aussi des humains.* » (Dreyer)

La passion de Jeanne d'Arc

Par Carl Theodor Dreyer

> Jeudi 4 mai 2017, 20h30

Centre des arts



★ SÉANCES ★

PARIS PIEDS NUS (LOST IN PARIS)

de Fiona Gordon et
Dominique Abel

Ciné Best of Actu

> Mercredi 12 avril, 18h
> Samedi 15 avril, 18h30
> Dimanche 16 avril, 15h

ANNIE HALL

de Woody Allen

Ciné-club C. Garson

> Mercredi 12 avril, 20h

L'AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR (TOIVON TUOLLA PUOLEN)

d'Aki Kaurismäki

Ciné Best of Actu

> Mercredi 19 avril, 18h
> Samedi 22 avril, 18h30

LA FORTERESSE CACHÉE (KAKUSHI-TORIDE NO SAN-AKUNIN)

d'Akira Kurosawa

Ciné-club

> Mercredi 19 avril, 20h
> Samedi 22 avril, 15h45

VIVRE (IKIRU)

d'Akira Kurosawa

Ciné-club Jean Douchet

> Mardi 25 avril, 20h

THE LOST CITY OF Z

de James Gray

Ciné Best of Actu

> Mercredi 26 avril,
17h30
> Samedi 29 avril, 18h
> Dimanche 30 avril, 15h

MANHATTAN

de Woody Allen

Ciné-club C. Garson

> Mercredi 26 avril, 20h
> Samedi 29 avril, 16h

UN JOUR SANS FIN (GROUNDHOG DAY)

de Harold Ramis

Ciné-club Charlotte
Garson

> Mercredi 3 mai 20h

DODES'KA-DEN (DODESUKADEN)

d'Akira Kurosawa

Ciné-club Jean Douchet

> Mardi 9 mai, 20h

OSS 117 : LE CAIRE, NID D'ESPIONS

de Michel Hazanavicius

Cinéma & Histoire

> Mercredi 17 mai, 20h30



L'EMPEREUR

(LA MARCHÉ DE L'EMPE-
REUR 2)

de Luc Jacquet

> Mercredi 5 avril, 14h30
> Samedi 8 avril, 14h

LA FONTAINE FAIT SON CINÉMA

Collectif

> Mercredi 5 avril, 16h
> Mercredi 12 avril 16h30

LES FOLLES INVENTIONS DE M. BRICOLO

de et avec Charley Bowers

> Mercredi 12 avril, 14h30
> Samedi 15 avril, 14h

Centre des arts
www.cda95.fr





C'EST LA FÊTE **POUR JARDINS EN MUSIQUE !**

Le samedi 24 juin revient l'inconditionnel Jardins en musique. Au Parc Sainte-Jeanne de 14h à 18h, le relais sera pris au Jardin des roses à partir de 16h et ce jusqu'à minuit pour profiter de ces magnifiques espaces le temps d'une journée...

Cette année encore, de nombreuses découvertes vous attendent. Profitez comme les années passées, du petit train pour partir à la découverte du parc Sainte Jeanne. De nombreuses animations familiales et expositions vous y seront proposées et vous pourrez explorer les 4 nouveaux univers mis en lumière par les services du Point familles et du développement durable.

Cette édition s'intéresse au monde de l'abeille, par la dégustation et l'extraction de miel et la découverte du rucher par un apiculteur référent. Concernant les espaces verts, vos enfants se verront conter des histoires mêlant écologie et rêve. La Ville vous offrira des plantes et graines à semer dans vos jardins. Les ateliers d'art floral et de compost referont leur apparition également.

Le sport et le bien être seront aussi au rendez-vous par l'initiation à des activités zen et sportives liées à la musique.

Leau sera à l'honneur par le SEDIF, qui vous conviera à des animations

scientifiques et ludiques sur les particularités de l'eau d'Enghien-les-Bains.

Au Jardin des roses, le vélo cinéma sera à disposition lors de la diffusion d'un film alimenté par la seule force de vos mollets.

Vous pourrez aussi participer à la conception d'objets en 2D et 3D à partir de bouchons récupérés ou encore vous plonger dans les visites guidées du patrimoine enghiennois. Pour les adeptes de la technologie, découvrez le lac comme vous ne l'avez jamais vu, à l'aide d'un drone et de casques de réalité virtuelle.

Jardins en Musique

> 14h - 18h

Parc Sainte-Jeanne

> 16h - minuit

Jardin des roses



À chaque mosaïque, l'équipe de la médiathèque George-Sand vous livre ses coups de cœur.



ROMAN



Laurie COHEN
L'oiseau qui avait avalé une étoile

(La Pallissade)

En quelques mots :

« Un oiseau par mégarde avait avalé une étoile. D'un seul trait. Il était désormais plus brillant qu'un diamant. La nuit on ne pouvait le perdre car il irradiait de mille feux. Son plumage faisait des envieux mais pourtant l'oiseau était malheureux. ». «Personne ne veut de moi. La brillance de mon plumage attire les bêtes sauvages. ». L'illustrateur Toni Demuro a beaucoup de talent, il a merveilleusement bien illustré cette histoire remplie de poésie, dure et tendre à la fois.

ROMAN

PENELOPE

Des mains pour dire je t'aime

(Les grandes personnes)

En quelques mots :

Petits mots doux pour tous en langue des signes.

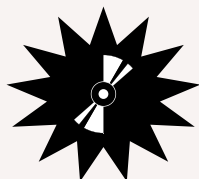


« Ce livre est l'histoire d'une amitié et d'une envie de communiquer et de se comprendre entre personnes sourdes et entendants. Ces signes

n'existaient pas avant le travail de réalisation du livre, ils ont été intégrés à cette langue vivante. Le grand mérite de ce livre est de rendre visible et accessible à tous, la richesse et la beauté de la langue gestuelle » explique Jean-François Dutheil, directeur de l'institut national des jeunes sourds.

« Cet ouvrage et bien d'autres sur la langue des signes m'ont donné envie de raconter et chanter des comptines dans les crèches, en utilisant mes mains. Accompagner les mots et ma voix avec des jolis gestes. »

Une bien jolie façon de communiquer même avec des enfants « entendants » qui ne savent pas encore parler, et de les familiariser avec le langage des signes.



CD

RON CLEMENTS ET JOHN MUSKER
MARK MANCINA



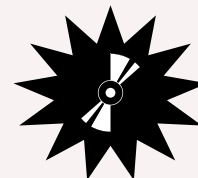
Vaiana

En quelques mots :

Auteurs :
Mark Mancina
Cerise Calixte
Jean-Michel

Vaubien Anthony Kavanagh. *Vaiana, la légende du bout du monde*, est la plus grosse

sortie de cette fin d'année pour Walt Disney Animation Studios. C'est l'histoire de la jeune Vaiana, navigatrice émérite, qui décide d'entamer ses recherches pour retrouver une île aussi mystérieuse que fabuleuse et ainsi sauver son peuple.



DVD

GABRIEL JULIEN-LAFERRIERE

C'est quoi cette famille ?!

En quelques mots :

Bastien, 13 ans, est au centre d'une famille recomposée : 6 demi-frères et soeurs, 8 « parents » et autant de maisons. Son emploi du temps familial est bien plus complexe que celui du collège... Trop c'est trop : les enfants décident de faire leur révolution et inversent les règles. Tous ensemble, ils squattent un grand appart', et ce sera désormais aux parents de se déplacer !



Retrouvez les coups de cœur sur www.georgesand95.fr



L'OPÉRA

À PORTÉE DES ENFANTS

Le projet mis en place par l'École de Musique et de Danse d'Enghien-les-Bains, permet aux enfants d'appréhender le monde de l'opéra comme des professionnels.

Pantin Pantine est une initiative élaborée par Gérard Lefèbvre, ancien directeur du Conservatoire national de musique de Bourgoin-Jailieu, qui a pour but d'amener les enfants à interpréter un opéra, comme le feraient des chanteurs chevronnés. Sur commande, Romain Didier et Alain Leprest ont écrit un conte qui puisse être chanté par des enfants et des élèves de conservatoires.

Depuis 14 ans maintenant, ce conte est joué à travers la France entière et passe même les frontières dans des pays francophones tel que le Canada. Il a d'ailleurs été primé de « 4 clefs » par Télérama et nommé aux Victoires de la musique dans la catégorie « Grand prix du disque ».

Cet opéra conte l'histoire d'un petit garçon nommé Pantin, avec sa part angélique et démoniaque, généreux de nature mais avec une mauvaise habitude qui changea sa vie.

Un matin de pluie, lui qui avait cette manie de rouler trop vite à vélo disparaît dans un accident. De là, s'échappe son âme pour partir à la rencontre de personnes extraordinaires. Pantin marque la vie de ses amis (les p'tits Pantins) et ses ennemis (les Corbeaux) par son absence...

L'École de Musique et de Danse a voulu proposer une version modernisée de ce conte,

en y associant toutes les spécialités qu'elle propose : Musique Assistée par Ordinateur, chorale, instrumentistes et danseurs.

Cependant, la spécificité de cette représentation sera que l'identité culturelle d'Enghien-les-Bains se reflètera par une scénographie et un habillage numérique spécifique et original. En renfort, des membres de l'ensemble orchestral d'Enghien-les-Bains s'associeront au projet.

Vous pourrez voyager au gré de ce conte pour enfants prochainement.

LES PROFESSEURS RÉFÉRENTS

• Alexis Maingaud
Professeur de MAO

DIRECTION D'ORCHESTRE

• Evelyne Cohen
Responsable du département musique de chambre

RESPONSABLE DU PROJET

• Ita Graffin
Professeur de chant
Co-responsable du projet et responsable de la chorale

Représentation scolaire

> lundi 12 juin
Centre des arts

Représentation tout public
> mardi 13 juin
Centre des arts



Ma ville est un Musée

Tout au long de l'année, les artistes en herbe des deux écoles d'Ormesson produisent de nombreux tableaux, calquant de célèbres peintures ou personnages dans le cadre du projet Ma ville est un musée.

Cette année les enfants découvrent l'art abstrait. Au delà de l'exposition annuelle et pour faire toujours plus vivre les travaux des enfants, retrouvez dans chaque édition une sélection de tableaux.

1879-1940

KLEE

Peintre-poète, Paul Klee, amoureux du mouvement et de la couleur, est considéré comme l'un des fondateurs de l'art abstrait. Inspiré dans sa jeunesse par Van Gogh et Cézanne, il s'imprènera par la suite des influences de Miro et Max Ernst puis se liera avec Kandinski.

1893-1935

MIRO

Si ses débuts sont particulièrement issus des mouvances cubistes et expressionnistes, Miro deviendra l'un des principaux représentants du mouvement surréaliste. Peintre, sculpteur, graveur et céramiste, Miro, désireux de rendre visible l'invisible, trouve l'inspiration dans la rêverie et le subconscient.

1885-1979

DELAUNAY

Après être passée par le fauvisme, inspirée des peintres de la vallée des impressionnistes, Sonia Delaunay invente avec son mari Robert Delaunay, une nouvelle forme artistique, caractérisée par le poète Apollinaire d'orphisme en référence à son poème Orphée qui traite du langage lumineux qu'est la poésie.



Du 21 avril au 13 juillet

EXPOSITION
DATA CITY

Centre des arts

Vendredi 21 avril

TIGRAN
HAMASYAN

Centre des arts, 20h30

MICHEL JONASZ

Théâtre du Casino, 20h30

Dimanche 23 avril

LES VOIX DU LAC

Eglise Saint-Joseph, 16h

Mardi 25 avril

VIOLETTE
IMPÉRIALE

Théâtre du Casino, 14h30

Vendredi 28 avril

LES CHANSONNIERS

Théâtre du Casino, 20h30

Samedi 29 avril

LA BAIGNOIRE,
CAFÉ CULTUREL

École de Musique
et de Danse, 14h30

Jeudi 11 mai

ROBERTO D'OLBIA

École de Musique
et de Danse, 20h

AGENDA

TOUT BASCULE

Théâtre du Casino, 20h30

Vendredi 12 mai

ALEX LUTZ

Théâtre du Casino, 20h30

Lundi 12 et mardi 13 mai

PANTIN, PANTINE

Centre des arts

Dimanche 14 mai

TRAVERSES,
LES CRIS DE PARIS

Centre des arts, 15h

SOY DES CUBA

Théâtre du Casino, 17h30

Vendredi 19 mai

WADE IN
THE WATER

Centre des arts, 20h30

Vendredi 19 mai

COCK ROBIN

Théâtre du Casino, 20h30

Mardi 30 mai

RESTITUTION
DANSE

École de Musique
et de Danse, 19h30

Du 6 au 10 juin,

TINTAMARE

Centre des arts

Vendredi 16 juin

MOLIERE,
SI TU NOUS
REGARDES

Théâtre du Casino, 20h30

Samedi 24 juin

RÉCITAL
PASCAL AMOYEL

École de Musique
et de Danse, 20h

JARDIN
EN MUSIQUE

Parc Sainte Jeanne, 14h-18h30
Jardin des Roses, 16h-00h

29 juin au 22 juillet

MAKER,
L'ART DE FAIRE

Centre culturel François Villon

Du 29 juin au 2 juillet

RÉUNION
DES VILLES

CRÉATIVES
DE L'UNESCO

Enghien-les-Bains

Du 9 au 11 juillet

BARRIÈRE
ENGHEN JAZZ
FESTIVAL

Enghien-les-Bains

Du 14 juillet au 27 août

FESTIV'ÉTÉ

Enghien-les-Bains




Mosaïque
Toute la culture à Enghien-les-Bains

OÙ QUE VOUS SOYEZ
VOTRE MAGAZINE
CULTUREL
VOUS ACCOMPAGNE
AUSSI
SUR TABLETTE
ET SMARTPHONE

ENGHIEN-LES-BAINS

LE FUTUR AU PRÉSENT

*Très Chère, goûtez là
une innovation tout à
fait exceptionnelle !*



*Animations 3D, playlists, interviews, contenus multimédia
en réalité augmentée... Avec Engghien +, découvrez
Engghien-les-Bains en vision XXL*